

Courrier des lecteurs

Je vous remercie de la chronique du disque de Tullio Mobiglia (Riviera Jazz Records) dans le numéro de *Jazzman* de février. Franck Bergerot y met en doute mes notes de pochette au sujet de la présence de Django Reinhardt en Allemagne pendant la guerre. Je me réfère simplement aux propos que m'ont tenus divers musiciens interviewés durant les recherches conduites en vue de la rédaction de mon livre *Il jazz in Italia*. Il s'agit de Tullio Mobiglia lui-même, du guitariste Alfio Grasso qui avait eu des relations cordiales avec Django, des trompettistes Italo Scotti et Alfredo Marzaroli, du saxophoniste Baldo Maestri, de Nino Impalomeni, du pianiste Primo Angeili et du batteur Freddie Brocksieper. De 1941 à 1943, tous ces musiciens travaillaient à Berlin, soit dans des clubs, soit au sein d'orchestres de radio. Comme peuvent en témoigner les bandes de ces interviews que j'ai encore en ma possession, tous sont unanimes pour dire que pendant une certaine période Django Reinhardt a joué au *Femina Bar* qui se trouvait dans la même rue que le *Patria* et le *Rosita*.

Adriano Mazzoletti, Rome (Italie)

Dans le doute, nous avons appelé Daniel Nevers qui dirige la réédition intégrale chez Frémeaux. Il nous a redit qu'étant donné le sort réservé aux Tziganes par les Nazis et malgré les sommes considérables qui lui étaient offertes, Django était terrorisé à l'idée de devoir jouer en Allemagne. C'est une des raisons pour lesquelles il tenta de passer en Suisse. Par ailleurs, l'emploi du temps très serré de Django pendant la guerre est assez bien connu. Aucun de ses musiciens de l'époque n'ont mentionné un quelconque déplacement en Allemagne. Auraient-ils omis un détour par Berlin à l'occasion du séjour bruxellois de 1942 ? Ils n'auraient pas été les premiers à se faire discrets sur un tel détour. Hélas, ils ne sont plus là pour revenir sur leurs témoignages. Si ceux de Mobiglia s'avéraient exacts, il s'agirait effectivement d'un scoop. Mais n'a-t-on pas signalé plusieurs cas de guitaristes qui se firent passer pour Django ? Dans les camps où certains déportés auraient ainsi cherché à bénéficier d'un statut particulier. Ou tout simplement son frère Joseph dont on dit qu'il lui arriva de remplacer ainsi son frère momentanément disparu dans la nature. Enfin, ni Michael H. Kater dans son livre *Different Drummers, Jazz in the Culture of Nazi Germany*, ni Mike Zwerin dans *Swing Under the Nazis* ne font référence à une quelconque présence de Django en Allemagne pendant la guerre.

Franck Bergerot